

Les transformations principales se produisent dans le commerce avec les pays belligérants. Avec les Nations Alliées, particulièrement le Royaume-Uni (exportations) et les Etats-Unis (importations et exportations), le commerce bondit en ayant; avec les pays neutres, il se maintient à un niveau satisfaisant vu les circonstances. Toutefois, avec les pays ennemis, y compris toutes les vastes régions occupées, il va sans dire que le commerce est nettement interrompu: il en résulte une situation fort anormale.

Exportations aux principaux pays.—En 1939, les achats du Royaume-Uni et des Etats-Unis représentent 76·6 p.c. de toutes les exportations canadiennes; en 1944, ils tombent à 73·7 p.c. et en 1945, à 67·1 p.c., soit un déclin d'environ 12 p.c. qui indique la diminution du commerce de guerre. Les exportations au Royaume-Uni augmentent de \$328,100,000 en 1939 à \$963,200,000 en 1945. Ces chiffres ne comprennent pas les expéditions de vivres et de matériel de guerre pour le compte de l'Angleterre, consignées directement au Canada aux divers théâtres de guerre tels que l'Egypte, l'Afrique française et l'Italie. Les statistiques du commerce canadien attribuent les expéditions à ces pays pour le compte de l'Angleterre au pays de destination plutôt qu'au Royaume-Uni. Les expéditions de produits agricoles, principalement composées de blé et de farine, passent de \$94,200,000 en 1939 à \$237,000,000 en 1945, tandis que les animaux et les produits animaux augmentent de \$73,600,000 à \$226,900,000. L'augmentation dans ce groupe se concentre sur les articles alimentaires tels que le poisson en boîte, les viandes, le fromage et les œufs. L'acheminement ininterrompu de canons, de camions, de chars d'assaut et de véhicules militaires vers le Royaume-Uni gonfle les exportations de produits du fer de \$16,000,000 en 1939 à \$297,400,000 en 1944; ce groupe, toutefois, baisse à \$162,500,000 en 1945. Les métaux non ferreux, tels l'aluminium, le cuivre, le nickel, le plomb, le zinc, etc., qui occupaient un niveau déjà élevé en 1939, passent de \$83,400,000 au sommet de \$135,300,000 en 1944 pour ensuite décliner à \$78,400,000 en 1945. Les exportations de produits chimiques et connexes au Royaume-Uni, d'une valeur de \$5,700,000 en 1939, atteignent le point culminant de \$31,100,000 en 1942 pour s'établir à \$16,400,000 en 1945. Le groupe des denrées diverses comporte des expéditions d'obus, d'avions, de navires et d'approvisionnements pour les forces armées canadiennes. Pour cette raison, la valeur de ces exportations au Royaume-Uni bondit de \$4,400,000 en 1939 à \$261,600,000 en 1944; le chiffre de 1945 s'établit à moins de la moitié du total de 1944, soit à \$120,500,000.

Les exportations aux Etats-Unis s'accroissent plus rapidement après 1941 que durant les premières années de la guerre sous l'impulsion des ententes de Hyde Park. Le pourcentage de denrées de consommation civile est de même plus élevé dans les échanges du Canada avec les Etats-Unis et les autres pays de l'hémisphère occidental qu'avec les pays situés sur des théâtres réels de guerre. La demande accrue de denrées de consommation civile provenant du Canada résulte en partie de la perte des sources européennes d'approvisionnement. L'augmentation considérable des expéditions de pulpe de bois aux Etats-Unis, qui en temps de paix importent ce produit des pays baltes, est un exemple frappant de cet état de choses. Les exportations de produits agricoles aux Etats-Unis en 1945 s'élèvent à \$279,000,000, déclin de \$175,300,000 en comparaison du sommet de \$454,300,000 de 1944, mais une hausse de 250 p.c. par rapport aux \$79,500,000 en 1939; ces augmentations se composent en majeure partie de quantités sans précédent de blé, d'orge et d'avoine. Les ventes de métaux non ferreux aux Etats-Unis atteignent leur maximum en 1945; elles ont une valeur de \$214,600,000, soit une hausse de 37 p.c. par rapport à 1944. Les exportations aux Etats-Unis classées dans le groupe divers à ce pays touchent un niveau